

miniature
miniature

La miniature, dispositif artistique et modèle épistémologique

Colloque international

Organisé par Isabelle Roussel-Gillet et Evelyne Thoizet



© Didier Massard

Jeudi 26 et vendredi 27 janvier 2017

Université d'Artois - Arras
Maison de la recherche et
Maison de l'étudiant

Jeudi 26 janvier 2017

Accueil 9h

Introduction 9h 30

1) La miniature et l'enfance ? (Maison de la recherche) : présidence de séance, Christian Morzewski

9h 45 : Laurence Olivier Messonnier « Tobie Lolness ou les deux infinis pascalien revisités à la loupe de la miniaturisation ».

10h 15: Danielle Constantin « Les maisons de poupées: regards sur un dispositif »

10h 45 : Questions

11h : Florence Pandit « La miniature et l'enfant, perspectives cliniques »

11h 30 : Isabelle Roussel-Gillet « La miniaturiste de Jessie Burton »

12h : Questions

12h 15 : Déjeuner

2) Mutations technologiques de la miniature (Maison de l'étudiant) : présidence de séance, Anne-Gaëlle Weber

14h : Caroline Veaux « Le monde entier dans un écran ? »

14h 30 : Questions

14h 45 : Projection André Guérif : la miniature à l'écran

15h : Bruno Thibault « Entre miniaturisation et minimalisme : Maestà (2015) d'Andy Guérif »

15h 30 : Questions

15h 45 : Pause

3) De la miniature à l'exposition (Maison de l'étudiant) : présidence de séance, Isabelle Roussel-Gillet et Evelyne Thoizet

16h : Karen Luong « Récit d'un parcours : du cinéma à la création plastique »

16h 30 : Intermède burlesque et questions

17h : Table ronde avec trois invités : Adeline Rispal, Camille Courier de Méré et Didier Massard

18 h 30 : Clôture

Vendredi 27 janvier 2017

(Maison de la Recherche)

4) Les mondes miniatures dans l'art contemporain et en littérature :

présidence de séance, Rachel Bouvet

9h : Frédérique Joseph-Lowery « Des trous, des petits trous, encore des petits trous »

9h 30 : Questions

9h 45 : Matthieu Jung « La Vue de Raymond Roussel »

10h 15 : Eléonore Hamaide « De la miniature au livre monde : La Vie mode d'emploi de Georges Perec »

10h 45 : Questions

11h : Pause

5) Questions d'échelle en architecture : présidence de séance, Rachel Bouvet

11h 15 : Nadja Maillard « D'une montagne, l'autre »

11h 45 : Eglantine Bigot-Doll « Miniatures et conception architecturale »

12h 15 : Questions

12h 30 : Déjeuner

6) Paysages en miniature : présidence de séance, Bruno Thibault

14h 30 : Quentin Montagne « Le monde miniature en aquarium »

15h : Rachel Bouvet « Le végétal en miniature dans l'Encyclopédie poétique et raisonnée des herbes de Denise Le Dantec »

15h 30 : Questions

15h 45 : Florence Raymond « Exposer les plans-reliefs (Palais des Beaux-Arts de Lille) »

16h 15 : Questions

16h 45 : Mot de clôture

17h : Fin

Miniature

« Le minuscule, porte étroite s'il en est, ouvre un monde », écrit Bachelard dans *La Poétique de l'espace*.

Ce monde ouvert par la miniature, c'est d'abord celui de l'imaginaire : car elle donne de l'objet ou du monde représenté une vision totale et complète, en réduction, qui n'est ni fragmentaire ni partielle, contrairement au détail, au fragment ou au *punctum*. Dans les Beaux-Arts comme en littérature, elle représente les sujets en changeant d'échelle, elle réduit les dimensions de l'objet représenté pour en offrir d'autres sens à déchiffrer, voire à décoder. Dans les sciences, c'est le monde de l'infiniment petit avec ses lois propres, le nanomonde, qui s'ouvre à la connaissance ; dans les techniques, à partir des années 1960, la miniaturisation décuple paradoxalement la puissance des machines.

À la croisée des sciences, des techniques et des arts plastiques, scéniques ou littéraires, la miniature déploie des fonctions plurielles qui interagissent. Ludique, didactique, cognitif, le dispositif de la miniature n'est pas seulement la pièce maîtresse d'un processus d'invention ou de création mais il est aussi considéré par certains artistes comme constituant sa propre finalité : la miniature est alors une œuvre d'art à part entière qui change notre rapport au monde et modifie notre regard.

La miniature soulève de nombreux et épineux paradoxes : si elle rend la perception de l'objet réduit plus difficile, elle rend l'objet lui-même plus intelligible (modèle réduit, musée des miniatures). Si la réduction de taille éloigne l'objet, c'est pour mieux l'approcher dans sa totalité. Si la miniature est fragile, elle est en même temps toute puissante car elle fournit un moyen de comprendre et de dominer la complexité du réel sans la simplifier ni la disperser. Si la miniature résulte d'une vision surplombante du monde (cartographies, plans, panorama) qu'elle met à distance, elle rend ce monde plus consistant et plus cohérent, contrairement à l'analyse qui le décompose.

Blog du colloque : <http://miniatures.zz.mu>